

LA PRIERE FRANCISCAINE. Ilia DELIO (aux éditions franciscaines)

Il n'est pas facile de parler de la prière franciscaine. Beaucoup pensent qu'il n'y a pas de spécificité de la prière franciscaine (on se tourne davantage vers les carmes ou les jésuites !) Et moi, et vous ? Que dirions-nous de notre prière franciscaine ? Y a-t-il des accents ou des méthodes qui nous semblent importants ?

Ilia DELIO, religieuse américaine et enseignante en spiritualité franciscaine essaie de donner quelques éléments qui caractérisent la prière franciscaine.

1. La Spiritualité de la prière franciscaine ?

Un chemin de relation avec Dieu où l'on s'efforce de vivre pleinement l'incarnation. Nous arracher au marasme de la médiocrité et de la suffisance **pour nous introduire dans le mystère du Christ.**

Dynamisme du mystère de l'incarnation : une spiritualité centrée sur le mystère du Christ. Mais il faut préciser tout de suite : le Christ ne peut pas être séparé de la Trinité parce que Jésus Christ est le Verbe de Dieu incarné.

Entrer dans le mystère du Christ par la prière, c'est donc entrer dans le mystère de la Trinité, et vivre dans la Trinité, c'est vivre dans les relations d'amour.

- **La prière franciscaine est une prière affective** parce qu'elle est centrée sur la personne du Christ : avoir le cœur centré sur Dieu : un cœur qui considère le monde comme l'espace que Dieu habite.
- **La prière franciscaine est contemplative et cosmique :** A cause de l'incarnation, à cause du verbe fait chair, la création tout entière est sainte : toute la création est sacrement de Dieu (signe vivant de la présence de Dieu). La prière est cette relation avec Dieu qui ouvre les yeux des croyants à la sainteté de toute vie ; des vers de terre aux humains, des quarks aux étoiles. Tout ce qui existe reflète la bonté de Dieu.
- **La prière est la respiration du Saint Esprit au-dedans de nous,** respiration par laquelle nos yeux s'ouvrent à la divine bonté qui imprègne notre monde de toutes parts.
- **La prière franciscaine est évangélisatrice.** Elle est un éveil à la Bonne Nouvelle de Jésus Christ et à l'amour de Dieu répandu pour nous dans le Christ.

Une prière centrée sur la relation avec le Christ, le Verbe de Dieu incarné, ne peut pas ne pas changer la vie du croyant et sa manière de vivre. Être prêt au changement : vouloir devenir un autre Christ.

Le chemin de la prière : conduire à une nouvelle naissance du Christ dans la vie du croyant. (C'est une réelle participation à la vie du Christ, c'est une entreprise à haut risque !). Comme François nous sommes invités à faire confiance et à entrer dans « la grotte du cœur », là où se réalise l'incarnation et nous laisser transformer.

Le but de la prière est de permettre à Jésus Christ de vivre dans le croyant. Engendrer le Christ, c'est le chemin qui mène à la paix. (Devenir ce que nous sommes appelés à être, réconciliation avec nous-mêmes et avec Dieu).

2. Interroger quelques représentants de notre tradition franciscaine : comment ils parlent du chemin particulier de la relation à Dieu ?

Trois voix : François d'Assise, Claire et Bonaventure.

François : a inspiré un style de vie évangélique qualifié de « franciscain »

Claire : une voix féminine au développement du mouvement franciscain.

Bonaventure : théologien, a uni la spiritualité de François à la tradition théologique chrétienne afin d'élaborer une vision théologique et franciscaine du monde.

2.1 François a provoqué une révolution spirituelle. Il n'a pas inventé « la vie évangélique » mais l'a rendu « célèbre » : désir de suivre le Christ sans être moine. Il n'a pas été un simple disciple (un suiveur), il nous dit qu'il a été divinement inspiré (cf. son Testament). Sa Règle de vie est basée sur l'Évangile, il s'agit de « vivre selon le saint Évangile », de faire l'expérience de Dieu à travers le Christ dans la chair ; Cela l'a conduit à être « une personne en relation », c.a.d. un frère, une sœur.

Thomas de Celano (Premier biographe de François) nous fournit trois intuitions de base :

2.11 François croit que le monde est bon et pourvoit aux besoins authentiques de l'homme. Puisque le monde est rempli de la bonté débordante de Dieu, c'est la pauvreté qui nous permet d'expérimenter cette bonté en nous rendant radicalement dépendants de Dieu. Nous sommes invités à « recourir à la table du Seigneur »

2.12 Le sens de la Création et donc de la personne humaine se révèle et se manifeste en Jésus Christ. C'est dans le Christ et à travers lui que François découvre le sens de sa propre vie, de la dignité de la personne humaine et la bonté de la création.

2.13 La vision du séraphin crucifié et les stigmates révèlent à François que la personne humaine est fragile, limitée et vulnérable. François a grandi en amour de compassion avec la volonté de donner sa vie pour l'amour de l'autre.

Pour lui la personne humaine est le lieu fondamental de l'expérience. C'est la personne de Jésus Christ qui lui révèle la dignité de toute personne et celle de la création elle-même.

Pour François le but de la vie c'est d'imiter le Christ et de rendre cette expérience accessible à d'autres. Le but de la vie c'est d'être sœur ou frère de tous, annonçant la Bonne Nouvelle par l'exemple et par les actes. (François est un « théologien vernaculaire », dans son propre langage spirituel.)

2.2 Pour Claire : il s'agit de devenir pour les autres un miroir (du Christ) qui se donne à voir et une empreinte (du Christ) que l'on peut suivre. Le but de la vie est de faire partie du corps du Christ, dans l'unité de l'Esprit d'amour.

2.3 Bonaventure : met les intuitions théologiques de François (bonté de Dieu, centralité du Christ) avec les œuvres classiques d'Augustin, Bernard de Clairvaux et autres... Il donne une vision théologique du monde : intercommunion entre Dieu, l'humanité et la création typiquement franciscaine.

Il met l'accent sur l'amour du Christ crucifié et l'union avec lui comme chemin vers Dieu. La prière est le chemin de la Paix (p 21, cf. Le prologue de l'Itinerarium mentis in Deum). La prière = être une personne de désir. Et pour vivre cela vouloir parcourir le chemin d'un amour brûlant pour le crucifié.

Bonaventure développe les propres écrits de François : « Qu'ils prêtent attention à ce qu'ils doivent par-dessus tout désirer avoir l'Esprit du Seigneur et sa sainte opération et le prier toujours d'un cœur pur. » (2 Regl 10, 8)

Le ministère de François auprès des pauvres et la prédication de l'Évangile a un peu tenu dans l'ombre la centralité de la prière dans son style de vie. Ses réflexions sur la prière sont dispersées dans ses Ecrits (il n'y a pas de traité sur la prière).

Les biographes disent qu'il priait sans cesse et que c'est à travers une priante relation d'amour avec le Christ qu'il parvint à lui ressembler. Mais nous ne savons pas quel a été son itinéraire. Bonaventure a essayé de retracer cet itinéraire (mais dans un style difficile pour nous aujourd'hui).

Claire partageait le projet de vie évangélique de François mais l'a vécu dans un style de vie monastique (mais elle n'a jamais succombé à l'esprit monastique) et elle a lutté jusqu'au bout pour obtenir le privilège de pauvreté. Elle a dû approfondir le sens de la vie évangélique pour elle-même et pour ses sœurs. »Le chemin monastique qui conduit à Dieu est tout à fait différent du chemin évangélique. Il insiste davantage sur la transcendance divine que sur l'immanence, sur le Christ glorifié que sur le Christ crucifié, sur l'union spirituelle avec Dieu que sur l'expression physique de l'amour divin. La quête monastique requiert le silence et la solitude du cloître pour chercher Dieu, tandis que la vie évangélique, avec sa focalisation sur l'Incarnation, donne à entendre que c'est dans le cloître du monde que l'on trouve Dieu. » (p 25)

C'est dans ses lettres que se reflète son esprit évangélique. **Dans la 2^e Lettre à Agnès, elle trace le chemin de l'union à Dieu, centré sur le mystère du Christ crucifié** (citer 2 L Agn 20-22). **Le chemin monastique** : lecture de l'Écriture qui conduit à la méditation, puis à la prière et à la contemplation.

Le chemin évangélique de Claire : lecture visuelle, regard sur l'image du Christ crucifié qui conduit à la méditation ou considération du Christ, puis à la contemplation et à l'imitation du Christ. « Pour Claire, l'objectif de la prière est l'imitation. Il ne s'agit pas simplement d'arriver à l'union avec Dieu, mais de devenir ce que nous aimons. La prière a pour but de nous transformer à la ressemblance du bien-aimé, et donc d'engendrer le Christ dans le croyant.

La vie évangélique : engendrer le Christ en participant à son mystère. La prière est l'énergie de la vie évangélique parce qu'elle transforme le désir de la vie évangélique en style de vie évangélique .

Le modèle de prière proposé par Claire : - regarde, considère, contemple, imite - est celui de la vie selon l'Évangile et de la relation à Dieu qui nourrit cette vie. (p. 25-27). Cela complète la spiritualité de François et de Bonaventure.

3. Plan de l'ouvrage (p.27-32) : chemin de la prière pour la vie évangélique franciscaine.

1. **Fondement de la prière** : la relation entre Dieu et l'homme.

2. **Le désir que l'homme a de Dieu.**

Entrer en relation avec un Dieu dont l'amour est débordant au centre de notre vie et du monde. Pour entrer en relation il faut être un homme de désir. « Le désir spirituel, c'est l'aspiration de notre cœur vers cette relation à Dieu qui apporte le bonheur et la paix » (p.27)

3. **L'itinéraire vers Dieu.**

Le chemin de prière proposé par Claire comporte 4 étapes :

Il commence par la rencontre d'un Dieu d'amour compatissant sur la croix de Jésus Christ.

Et se termine en devenant l'amour compatissant du Christ au cœur de notre vie. La pauvreté ouvre l'espace à l'amour et à l'inhabitation de l'Esprit ; c'est elle qui nous permet de voir, de contempler le mystère de Dieu qui vient à nous dans une fragile humanité.

4. **Le sens de la pauvreté pour les franciscains** et la manière dont elle ouvre le chemin de la prière et de la relation à Dieu. Il s'agit de devenir un ami du Christ, un ami des hommes, de devenir solidaire.

5. **L'amitié avec le Christ.**

Comment François, Claire et Bonaventure envisagent l'amitié avec le Christ dans la lumière du Christ crucifié ?

6. **La prière qui conduit à l'amitié demande un cœur tourné vers Dieu.**

« La prière commence par un désir de plénitude et un appel pressant à la miséricorde de Dieu, c'est là la grâce et la vie de l'Esprit en nous qui pansent les blessures du cœur et le tourne vers Dieu. » (p.29)

Le cœur tient une place centrale chez François et Bonaventure. Comment nous pouvons tourner notre cœur vers Dieu dans notre quête de bonheur et de paix ? Selon Bonaventure le cœur centré sur Dieu est un cœur qui voit les choses dans leur profondeur. « **La prière franciscaine est contemplative** parce qu'elle nourrit une telle relation avec le Christ, le Verbe de Dieu, qu'elle permet de voir la présence cachée de Dieu au sein de la réalité ordinaire... »

« **La contemplation c'est ce regard pénétrant qui avec les yeux du cœur, voit la vérité des choses, ou pour mieux dire, la bonté surabondante de Dieu dans la réalité concrète.** Pour les franciscains, rien ne peut être considéré comme de la matière brute. » (p. 29)

« Tout ce qui existe, chaque personne, chaque plante et chaque créature, tout est créé par la bonté infinie de Dieu et exprime cette bonté par sa propre existence. Puisque l'amour de Dieu est incarné dans le Christ, nous pouvons dire en quelque sorte, que toute chose exprime le Christ parce que tout ce qui existe est d'une certaine manière, une incarnation de l'amour de Dieu. **En somme, la création entière est sainte et elle est sacrement de Dieu.** » (p.29)

La prière qui nous introduit dans le mystère du Christ, nous porte à reconnaître la bonté surabondante de Dieu au cœur de la création.

7. **La contemplation et la manière dont le chemin de la prière franciscaine conduit à cette nouvelle vision de la réalité.**

Claire montre le chemin étroit qui existe entre contemplation et transformation et la nécessité de découvrir notre identité personnelle (p.30). Savoir qui l'on est devant Dieu : « Tel vaut un homme devant Dieu, tel vaut-il et pas plus. » (Adm 19), pour pouvoir être transformé en un « réceptacle » d'amour compatissant, et parvenir à voir le monde avec un regard nouveau et plus profond.

Le chemin de la prière franciscaine qui conduit à la vision contemplative mène à une plus grande union dans l'amour (cf. Angèle de Foligno : « l'homme aime comme il voit ; plus l'homme voit plus il aime. »)

Il nous faut finalement devenir ce que nous aimons, devenir « un autre Christ ».

Bonaventure nous dit : François était tellement rempli d'amour compatissant qu'à la fin de sa vie il ressemblait au Christ. (cf. les stigmates)

8. **L'imitation du Christ est le but de la relation priante avec Dieu.**

Quel sens donner à « l'imitation » et à l'imitation du Christ comme pleine participation à son mystère ? **La vie chrétienne c'est : « revêtir le Christ » pour qu'il puisse vivre en nous.**

« Dieu doit descendre et prendre à nouveau chair dans notre vie par l'Esprit qui nous habite, qui nous unit au Christ et qui s'exprime dans le corps du croyant. » (p. 31)

« La prière est la respiration de l'Esprit en nous, l'Esprit par lequel s'est opéré l'incarnation du Verbe de Dieu et par qui le Verbe continue de s'incarner dans nos vies. L'unique Esprit qui unit le Père et le Verbe dans l'amour nous introduit, nous créatures finies, dans cette relation infinie d'amour. » (p.31)

« Non seulement l'Esprit nous transforme en l'image du Christ, mais il conduit tout à l'unité dans le Christ (p.31)

« Le mystère du Christ est incomplet sans notre participation »

« Le Christ n'a pas de corps maintenant sur terre, sinon le tien, il n'a pas de main sinon les tiennes, pas de pied sinon les tiens. C'est à travers tes yeux que doit se manifester la compassion du Christ pour le monde. A travers tes pieds qu'il doit passer en faisant le bien. A travers tes mains qu'il doit bénir le monde aujourd'hui. » (p.31) (prière attribuée à Thérèse d'Avila) (cf. François : « Quand tu vois faire le mal, fais le bien. Quand tu entends maudire loue le Seigneur et bénis. »)

Nos vies sont étroitement liées au mystère du Christ : c'est la vie évangélique franciscaine.

La manière dont nos vies deviennent le corps du Christ, c'est le chemin de la prière franciscaine. (p.32)

9. **Le chemin de la prière franciscaine doit conduire à la paix** parce que la vie du Christ est toute la vie, la paix de la création, la justice de l'humanité et l'unité du genre humain.

La prière franciscaine conduit à l'amour compatissant du Christ crucifié donc à la paix. C'est pourquoi François est devenu un homme de paix.

Pour Bonaventure le chemin qui conduit à la paix commence par le désir de Dieu et passe par l'amour brûlant du Christ crucifié (c'est la signification du Séraphin). Il n'y a pas de paix sans amour, il n'y a pas d'amour véritable sans souffrance.

Le chemin vers la Paix en tant qu'imitation du Christ et volonté d'aimer d'un amour de compassion comme lui.

La centralité de l'eucharistie dans la vie de François et l'imitation du Christ en tant qu'expression corporelle de l'amour.

Le chemin de la prière franciscaine qui conduit à la paix est un chemin de transformation et de témoignage. Nous n'annonçons pas le Christ par nos paroles mais par l'exemple de notre vie, par l'acceptation de la souffrance et parfois par l'offrande de notre propre vie pour un autre.

« Le Christ vit, dans la mesure où il vit en nous » (p.32)

Le défi du risque divin : laisser Dieu entrer dans notre vie et nous conduire hors des marasmes de la médiocrité, du particularisme et de l'individualisme. Etre vulnérable à la grâce afin de pouvoir être transformé dans le Christ vivant.

La prière franciscaine doit mettre le feu au cœur humain. Elle doit transformer le corps en corps d'amour et les actions en actes d'amour. C'est dans cette transformation que se trouve le feu qui peut embraser la terre, le feu de la lumière, de la justice, de la charité.

La prière franciscaine nous donne de voir les blessures de l'humanité souffrante et de les panser avec miséricorde et compassion. Elle nous donne d'être affectés par les souffrances de toute la création et d'aimer jusqu'au don de nous-mêmes. Elle nous donne de vivre dans le mystère du Christ, dans le mystère de Dieu fait chair...

« Seule la prière peut nous transformer en ce que nous désirons. »

La prière doit rendre effective la présence du Verbe fait chair, dans notre vie et dans notre monde.

« La prière est l'Esprit du Verbe qui transforme notre chair en corps du Christ. »

Elle est un éveil à notre identité dans le Christ et au fait que nous sommes chemin vers la Paix. » (Le Christ est notre réconciliation).

La Prière franciscaine c'est proclamer par l'exemple et par nos actions : « Jésus Christ est vivant ! »

José Kohler novembre 2015

Présentation du livre d'Illia DELIO : la Prière franciscaine. ef. 2013 ;